

Mise en récit : Théorie

Verbatim

Diapositive 1

Bonjour! Voici une capsule de formation sur la vulgarisation scientifique, une activité qui vise à établir le plus de ponts possibles entre des connaissances théoriques difficiles à maîtriser et un discours pratique qui les rend accessibles à toutes et à tous.



Diapositive 2

Dans cette capsule qui vise à vous guider dans la rédaction d'un article, nous définirons la vulgarisation scientifique, puis nous discuterons de la mise en récit d'une découverte scientifique. Nous terminerons avec les méthodes de construction de ce récit et les bonnes façons d'illustrer notre propos.



Diapositive 3

Commençons par définir la vulgarisation scientifique. Vulgariser est une action qui vise à rendre accessibles des connaissances spécialisées à des non spécialistes. L'étymologie du mot l'illustre bien : en latin, *vulgus* a la même signification que *demos* en grec ; vulgariser, c'est démocratiser la connaissance, c'est-à-dire établir des bases communes pour comprendre le monde à travers divers points de vue.

Pour vulgariser, il faut choisir une question et l'aborder selon un angle spécifique. Par exemple, il ne faut pas traiter de l'astronomie en général, car c'est un champ disciplinaire trop vaste et trop complexe. Il vaut mieux choisir un sujet spécifique qui y est relié et l'adapter aux connaissances de votre public. On pourrait notamment parler de la mort des étoiles ou de la détection des trous noirs.

Attention! Il faut éviter de traiter de sujets qui sont déjà bien connus ou qui sont trop fréquemment abordés. Prenons l'exemple de la physique newtonienne : il est maintenant superflu de souligner que l'attraction gravitationnelle a été décrite depuis longtemps, étant donné qu'elle est aujourd'hui enseignée dès le niveau secondaire.

Il faut aussi tenir compte du public à qui vous vous adressez. Quel est son niveau de connaissance? Quels jugements peut-il porter sur votre sujet? Quels sont ses sentiments à l'égard du savoir?



Diapositive 4

Poursuivons avec la mise en récit. Comment rendre une connaissance complexe assimilable par autrui? Le secret, c'est de la mettre en récit en utilisant un vocabulaire simple et concret. Autrement dit, il faut imaginer que l'on raconte une histoire. Pour y arriver, il faut choisir les informations essentielles à communiquer et établir le fil conducteur qui va enchaîner les éléments les uns aux autres. On peut identifier une ou un scientifique qui a entamé des recherches, puis expliquer les problèmes que cette personne a rencontrés. Par exemple, on pourrait raconter l'histoire de quelqu'un qui cherche à retirer des particules de fer mêlées à des poussières très fines, et qui a alors eu l'idée de construire un appareil dans lequel les particules passent dans une zone aimantée qui les attire.

Nous en parlerons plus en détail dans les diapositives suivantes, mais avant, il faut parler de la manière de captiver votre lectorat.





Diapositive 5

En effet, votre travail vise à motiver les lectrices et les lecteurs à lire votre œuvre du début à la fin. Pour cela, il faut leur proposer une histoire intéressante qui leur donne envie d'accéder à un nouveau savoir. Plus ils seront motivés, plus ils auront envie de s'engager dans leur lecture, et plus ils retiendront l'information partagée. L'engagement peut être suscité en évoquant des éléments qui vous rapprochent du lectorat ou qui le touchent.

Attention! Il faut être clair et raisonnable, c'est-à-dire choisir un angle d'approche bien défini et respecter les limites imposées par les caractéristiques du public cible.



Diapositive 6

Avant d'approfondir la mise en récit, parlons des étapes du processus de découverte scientifique, car elles vous aideront à identifier les éléments essentiels à communiquer.

Le processus de recherche peut être comparé à un processus de transformation des savoirs : à partir d'un état stable, on traverse une phase de perturbations durant laquelle on réalise des actions méthodologiques et analytiques pour les comprendre et les expliquer. On parvient alors à certains résultats qui génèrent un nouvel état des connaissances, lesquelles peuvent donner lieu à de nouvelles perspectives.

En visualisant ainsi le processus de recherche, vous pouvez le comparer à une histoire et repérer plus facilement les éléments à prioriser lors de la mise en récit de votre sujet.



Diapositive 7

Voyons justement comment le schéma narratif classique peut vous aider à construire votre récit scientifique. Ce schéma, couramment retrouvé dans la fiction, comprend cinq grandes étapes qu'on peut transposer à un texte de vulgarisation.

Tout d'abord, il y a la situation initiale correspondant à l'état des connaissances actuelles. Survient ensuite l'élément perturbateur ou déclencheur, à savoir la problématique de recherche : les chercheurs entament des travaux pour répondre à cette question irrésolue. C'est ainsi que commence la quête pour stabiliser la perturbation. D'autres interrogations ou perturbations peuvent surgir pendant la quête et nécessiter des moyens particuliers d'étude ou la participation d'autres chercheurs pour y faire face. Enfin, la quête arrive à son terme. Attention! La recherche ne débouche pas toujours sur une victoire! Il est important de savoir qu'un échec peut aussi générer de nouvelles connaissances et amener une nouvelle question, une nouvelle quête. Raconter un échec, c'est aussi une manière de raconter la science!

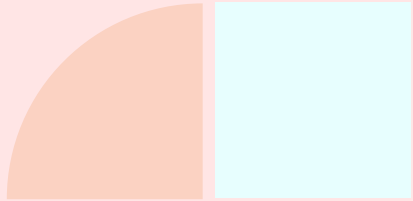


Diapositive 8

Nous avons vu comment le schéma narratif aide à raconter un récit scientifique. Pour vous aider à définir les parties de votre article, parlons maintenant de la façon d'identifier les éléments de ce récit.

Dans un premier temps, il faut s'interroger sur l'état des connaissances avant le début des recherches et établir un lien avec les connaissances préalables de votre public cible.

Dans un deuxième temps, il faut identifier la question de recherche, celle que se pose le scientifique, généralement le héros de l'histoire, et qui vient perturber l'état des connaissances et soulever un nouveau défi.



Dans un troisième temps, il faut discerner les étapes de la quête, c'est-à-dire les actions réalisées par le héros pour résoudre sa question : hypothèses, expérimentations, analyses, etc. S'il y a lieu, faites preuve d'originalité en introduisant dans le texte un élément surprenant ou inattendu que vous aurez eu l'occasion de repérer au cours de la préparation de votre sujet.

Quel que soit le résultat de la recherche, il ouvrira nécessairement les portes d'un monde nouveau, changé, puisque de nouvelles connaissances auront été acquises.



Diapositive 9

Par la suite, pour raconter une histoire, il faut savoir trouver de bonnes images, c'est-à-dire trouver quelque chose de concret qui, si on s'y attarde, semble capable d'expliquer indirectement ce qu'on veut dire.

Pour cela, il est important d'identifier le système de référence réel, puis de dresser la liste des autres systèmes qui lui ressemblent. Ces nouveaux référents peuvent être des objets, des personnes, des animaux, des éléments de la nature, ou des situations de la vie de tous les jours.

Par exemple, on peut expliquer une embolie cérébrale en évoquant la congestion routière aux heures de pointe. Quand une artère est bouchée, la circulation se trouve obligée d'aller dans une autre direction, ce qui finit par boucher les autres artères à leur tour.



Diapositive 10

Il faut garder en tête que la vulgarisation scientifique ne sert pas à embellir la réalité ou à la modifier : il faut s'en tenir aux faits. Ce n'est pas non plus un texte de fiction, les éléments mis en récit correspondent au réel. Pour parvenir à un résultat convaincant, il faut de la pratique et retravailler plusieurs fois son texte.

D'ailleurs, pour vous aider à comprendre l'idée que la vulgarisation scientifique est un récit, écoutez la prochaine capsule dans laquelle on vous explique comment mettre en récit un cas bien particulier, celui de l'ADN environnemental.

